Payet-Burin Raphaël
Stage d'ingénieur

Prix Durabilis EPFL/UNIL
Résumé tout publique

Réseau d'Espaces Urbains Organo-Dynamiques (Zacatecoluca, El Salvador)

Contexte :

L'organisation de développement territorial régional « Los Nonualcos » (La Paz), El Salvador et l'ONG « Apoyo Urbano » ont entamé fin 2012 une coopération à fin de doter les 16 municipalités de la région de « Plan Guides » visant à planifier le développement urbain, en particulier la conservation du patrimoine architectural, culturel et naturel.

La municipalité de Zacatecoluca est la capitale de la région La Paz, elle s'étend sur 321 km2 et compte 65 000 habitants dont les deux tiers vivent dans la partie urbaine. Dans le cadre de la coopération le « Plan guide » a été établit définissant plusieurs lignes stratégiques dans différents cadres (Mobilité, Habitat, Économie, Environnement, Culture), mon travail est issus d'une concertation avec le conseil municipal sur le développement des stratégies suggérées à l'origine dans le volet « environnement » bien que au fur et à mesure les buts et objectifs aient évolué.

Place centrale Zacatecoluca

Antécédents :

Un des problèmes majeurs identifié par le Conseil municipal était la présence de nombreux « terrains vagues » ou « délaissés urbains » au beau milieu du centre-ville, générant de l'insalubrité, de l'insécurité, donnant l'image d'une ville inactive et dont se plaignent nombre des voisins. A ce sujet, la municipalité a également reçu un avertissement de la Cour des Comptes, lui signalant qu'elle devait remédier à la situation ; en effet à l'intérieur du « casque urbain » on compte plus de 70 espaces « délaissés » représentant environ 6 % de la surface urbaine, soit environ 7 hectares.

Exemple de terrain "délaissé" en plein centre

D'autre part, une loi prohibant progressivement l'usage de 54 pesticides sur 2 ans a été adoptée au Salvador, grâce notamment à la mobilisation des différents maires de la région suite à la crise de San Luis Talpa (municipalité voisine) où de nombreux cas d'insuffisance rénale ayant causé la mort de plusieurs dizaines d'individus seraient causés par une décharge de pesticides. Afin d'accompagner cette mesure et d'aller plus loin, un désir du maire de Zacatecoluca était de développer et promouvoir l'agriculture sans produits agrochimiques dans la municipalité.

Enfin le taux de non-emploie avoisine les 30 % (bien que ne bénéficiant pas de statistiques officielle fiable) et les taux de pauvreté et d'extrême pauvreté sont respectivement de 70 et 38 % des foyers, ce qui fait de l'intégration des populations précaires un des défis clef de la ville.

C'est ainsi que ces éléments mis bout à bout ont fait naître l'idée d'une occupation temporaire des délaissés urbains à des fins de culture, visant à ré-dynamiser le centre urbain, à promouvoir une agriculture sans produits agrochimiques ainsi qu'à garantir la sécurité alimentaire et la diversité nutritionnelle de populations vivant dans la précarité.

…Alors à nos pelles et nos pioches ?

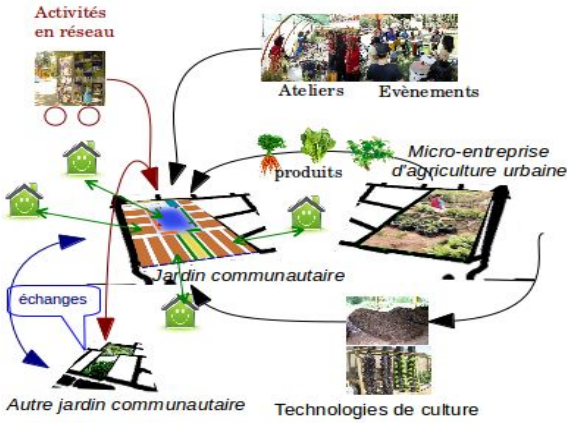
Avant d'agir il est très important de planifier, c'est là l'objet de ce document. Ceci permet premièrement d'anticiper d'éventuels problèmes/défis à résoudre avant de se lancer sur la mauvaise piste ce à travers la consultation de divers acteurs locaux: mon travail m'a notamment amené à faire des présentations et discussions régulières avec le Conseil Municipal, à interviewer des techniciens (agronomes, cadastre) de la Mairie, rencontrer des responsables d'organismes (CENTA), faire des enquêtes auprès des habitants sous forme de questionnaires et discussions, contacter (et chercher) des propriétaires (malheureusement difficiles à rencontrer). Mais également en s'inspirant de la littérature florissante sur le sujet en Amérique latine et ailleurs, deux projets ont en particulier inspiré le programme : celui de la municipalité d' El Rosario, Argentine, qui dispose d'un réseau d'espaces d'agriculture urbaine gérés par la Mairie qui a créé un label et des marchés qui lui sont régulièrement dédiés et une petite entreprise d'agro-transformation, ainsi que le programme de « Cajas Urbanas » développé partenariat avec la FAO à Tegucigalpa, Honduras, visant en particulier à donner un potentiel entrepreneurial aux femmes et un système de « prêts communautaires » en enseignant et développant l'agriculture domestique.

Tout ceci permet alors d'identifier les éventuelles synergies du projet (autres objectifs réalisables, éléments à intégrer) ainsi que de trouver des partenaires (associations, instituts gouvernementaux, privés) et leur rôle dans le projet. Planifier ce n'est pas figer, ni imposer par le haut, bien entendu le projet sera ensuite amené à évoluer au cours de sa réalisation, son appropriation par ses acteurs, mais le but du document réalisé est de fixer les grandes lignes stratégiques ainsi que de considérer les éléments clefs de sa réussite.

Concept :

Le point de départ est donc de transformer le problème de l'espace délaissé en opportunité en lui donnant un usage temporaire qui profite à tous: l'idée est de découper la stratégie en deux types d'espaces.

Les espaces communautaires, ayant pour but de créer un espace de rencontres et permettre le déroulement d'événements/activités qui peuvent être en liens avec l'agriculture urbaine ou non par et pour les habitant(e)s du quartier (et associations, mairie …), visent à structurer l'organisation communautaire, les « voisin(e)s » y pratiquent une agriculture récréative dans un espace dédié.



Schématisation du fonctionnement

Les micro-entreprises d'agriculture urbaine, pratiquent l'agriculture à des fins productives et commerciales, profitent de leur emplacement central dans la ville pour réaliser des économies sur le déplacement. Les « agriculteurs/trices urbain(e)s » sont issus de la communauté précaire avoisinant le terrain après avoir participé à un programme de formation.

Les deux types d'espaces réalisent des échanges de biens et de services : Les espaces communautaires peuvent par exemple servir à la promotion des produits des micro-entreprises (réalisation de marchés, restauration…) en échange ils peuvent bénéficier du savoir de ceux-ci dans le domaine de la culture,des techniques, ou de la vente de produits.

Les propriétaires des espaces délaissés en question profitent de l'activité dans la mesure où ils diminuent le risque d'occupation illégale du terrain, voient ainsi leur terrain mis en valeur grâce aux déroulements de divers activités, voire en attendent une rentabilité financière dans le cas des micro-entreprises. Ils peuvent bénéficier de remises sur la taxe municipale, se conforment aux normes d'hygiène et de salubrité et enfin ne perdent pas la disposition de leur terrain dans la mesure où les accords se font sur des durées déterminées.

Pour le lancement d'un premier espace prototype, des obstacles apparaissent rapidement, il est en effet très difficile de rencontrer les propriétaires des dits terrains, les cadastres municipaux ne sont pas actualisés, beaucoup de propriétaires ne s'acquittent plus des taxes depuis plusieurs années et ne sont souvent pas connus des voisins et édiles du quartier/de la ville. Il s'agit alors dans un premier temps de disposer d'une cartographie à jour de ces espaces sous forme d'une petites base de données avec des informations actualisées grâce à des enquêtes de terrain.

Vient alors l'idée de pouvoir agir en l'absence des propriétaires, la loi qui permettrait ceci est celle du code de santé, qui donne un droit d'action en cas d'insalubrité (évocable dans ce cas) mais la procédure est alors du ressort de l'organe de santé publique et non de la mairie, ce qui complique son application.

Carte des "délaissés urbains" issue de la base de données réalisée

Il semble donc nécessaire de bénéficier d'une ordonnance municipale, permettant d'agir face à des propriétaires absents.

Pour les propriétaires présents, il faut trouver les arguments et moyens de les convaincre, sans oublier que la situation de certains terrains est contraire aux normes, bien qu'un compromis avec le propriétaire soit favorable à une contrainte, à cet effet quelques éléments de communication ont été réalisés (flyers, résumé du projet).

Flyers à l'intention des propriétaires

Le travail faute de lancer un premier espace prototype, aura permis d'identifier les éléments clefs à débloquer à fin de pouvoir instaurer une politique d'occupation temporaire des délaissés urbains ainsi que les grandes lignes stratégiques à intégrer dans un tel programme (en accord avec le Conseil Municipal). Par ailleurs il aura permis de trouver des partenaires, comme le CENTA (centre national de technologie agronomique et forestière) qui s'est dit prêt à soutenir un tel programme (appuis technique, formations, étudiants stagiaires, etc.)

Aujourd'hui dans la suite de la coopération, une ordonnance a été réalisée et est en cours d'adoption ; par ailleurs le propriétaire du plus grand délaissé urbain de la ville (2 ha), dans un projet de création d'un parc botanique, a accepté de dédier une partie de l'espace à l'accueil d'un jardin communautaire, dont la conception est en cours de réalisation.